

## **PLAN DÉTAILLÉ INTERVENTION SUR ABOUNA**

Par Clémence TOQUET, Master Cinéma, Lyon 2  
(clemtoquet@modulonet.fr)

### **PARTIE I – ABOUNA, LE RÉCIT D'UNE QUÊTE INITIATIQUE**

#### **A) Des caractéristiques propres au récit initiatique.**

→ Similitudes et différences entre schéma narratif et schéma filmique : *Le Petit Prince, L'Odyssée, Le Chercheur d'Or, Les 400 coups, Allemagne année zéro, Rome Ville Ouverte, Abouna.*

→ Application détaillée, étape par étape du schéma narratif classique au récit d'Abouna.

#### **B) Les spécificités d'Abouna.**

→ Un élément déclencheur situé AVANT la situation initiale (le pré-générique déstabilisant).

→ Irruption de moments suspendus (ou « séquences-rupture ») entre rêve et réalité (scène de la sortie au cinéma, de la lecture par le père, du foot sur la plage entre Tahir et Amine).

→ Des ellipses brutales : analyse de séquence sur la mort d'Amine et le pré-générique.

→ Un renversement de la quête initiale : définition de la personnalité et des objectifs divergents de Tahir et Amine.

→ La mort d'un des personnages principaux. Sans *pathos* ou dramatisation. Importance de la suggestion.

→ Un principe d'aggravation pour une montée en tension : annonce progressive du destin funeste d'Amine.

**MODULE 1** : analyse du pré-générique → axé Français.

### **PARTIE II – INTERROGER LA DÉFINITION DE LA FAMILLE ET SES TRADITIONS : ABSENCE DE MANICHÉISME ET RÉALISME SOCIAL.**

#### **A) L'école coranique et la religion.**

→ Explication du contexte, des écoles coraniques au Tchad.

→ Deux analyses de séquences : l'arrivée à l'école et la prière du soir.

→ Aspect ambigu violent mais aussi encadrant de l'école coranique. Idée d'emprisonnement, de routine ressentie par les personnages et le spectateur (notion de *traveling*, de plans-poitrine et de surcadres).

→ La femme du marabout et le petit garçon : des figures inquiétantes et néfastes.

→ La figure du marabout et l'importance de la religion pour les enfants : entre violente autorité et figure paternelle.

#### **B) La place des adultes.**

→ La figure fantôme du père. Explication sur le phénomène de « fuite des maris » (mais aucune réelle explication sur le pourquoi de la fuite du père).

→ Analyse de séquence : l'arrivée de la mère. Une mère transfigurée, complexe (forte et fragile), victime du poids des conventions, de la société tchadienne.

→ Destruction du cliché de la famille traditionnelle africaine.

→ La sourde-muette : présentée comme salvatrice, une princesse de conte de fées, plus « bavarde » que les autres, statut de marginale mais importante dans la reconstruction de Tahir et de sa famille (cf. scène de fin).

→ Interview de Haroun sur son film : cf. le site *Transmettre le cinéma*.

**MODULE 2** : tableau et travail de groupe → axé Histoire-Géo/EMC

### **PARTIE III – LE MANIFESTE D’UN CINÉASTE**

#### A) Une mise en scène contemplative et picturale (ou « l’esthétique du tableau »).

→ Amour pour le cinéma et les arts de Haroun. Abouna = métaphorisation du réel, fable réaliste.

→ Le rôle des couleurs dans cette fresque : plaisir visuel et esthétique, vocation de différenciation des personnages, vocation de caractérisation.

→ Le cadrage et surcadrage : vecteur de « tableaux ». Priorité aux plans statiques et plans larges, plans d’ensemble, plans « vides » surtout et « ruraux ». Volonté de simplicité, d’épure.

→ Des plans longs pour un rythme lent : figure l’état d’esprit perdu et en quête d’eux-mêmes des personnages, mais aussi un appel à la contemplation, nécessaire dans le domaine de l’art.

→ Analyse du plan-séquence de réconciliation des frères : encore un mouvement de caméra, un traveling notoire. Brefs moments où temps du récit correspond au temps du spectateur. On expérimente un bout de présent, un bout de temps.

#### B) Une réflexion sur l’art et le cinéma.

→ Le poster : lien entre photographie et cinéma, deux moyens d’évasions. Imagerie de la mer (Tchad = pays enclavé) // *L’impasse*, *Barton Fink* et *Les 400 coups*.

→ La scène du cinéma : mise en abîme et autoréflexion du cinéma sur lui-même (cf. *Bye bye Africa*). Acte militant dans contexte de crise de l’exploitation au Tchad, d’exil des cinéastes. Cinéma = projection des désirs du spectateur, moyen d’évasion au sens propre comme au figuré.

→ Clins d’œil directs au cinéma : affiches de *Yaaba*, *The Kid*, *Stranger than paradise*. Époques et cultures différentes, mais message et valeurs humaines universelles avec pour héros des enfants. + référence à photos d’Eisenstein et Godard.

→ La figure du musicien/artiste et le rôle de la musique : identification Haroun/l’oncle. Statut délicat de l’artiste au Tchad. Inutile à la société et en apparence aux héros, marginal MAIS liberté de mouvement, d’action, souriant, heureux, sans doute responsable pour le poster, aide les héros à « s’évader ». Rôle de la musique qui rétablit la communication mère/fils (cf. scène de fin).

**MODULE 3** : travail et débat sur les divers arts → axé Arts Plastiques